

## Si Pouzols m'était conté : Le monument aux Morts

Le 11 Novembre dernier, nous avons commémoré le 100ème anniversaire de l'implantation du monument aux morts, sur lequel sont gravés les noms des soldats morts pour la France.

En 1919, la municipalité de l'époque, sous l'égide de son maire, vote un crédit de 1000 Francs afin qu'un monument commémoratif puisse être créé pour le souvenir des enfants de Pouzols morts pour la France. Ce crédit s'ajoutera à une collecte, car toute la population veut participer à l'édification de ce monument. Ce financement mixte public-citoyen reflète bien la volonté générale d'honorer les soldats morts, rendant ainsi un hommage à leurs sacrifices. Ce témoignage de pierre est fait pour durer et se souvenir.



Durant cette guerre, 18 soldats Pouzolais sont morts. Parmi ceux qui sont rentrés, des mutilés, des gazés, des blessés, mais pour tous la reconnaissance de la France.

En 1920, Mr Louis GUARRIGUES fait don d'une parcelle de terrain pour implanter le monument, à condition que la partie nécessaire à cette construction soit séparée par une grille de fer de la partie restante. Cette clôture de pierre et de métal enferme et protège un terrain "sacré" au sens républicain du terme.

Ce monument est une stèle à 4 pans (Obélisque) surmontée d'une croix de guerre.

Le socle de la croix de guerre est orné de drapés et de spirales simples.

Un drapeau couché est posé dessus, il représente l'épuisement du pays. Une plaque en marbre y est accolée où sont gravés les noms, prénoms et âge de tous les soldats morts. La dédicace est paternelle « Pouzols à ses enfants morts pour la France ».

« L'inauguration à lieu le 19 juin 1921, sous la Présidence de M. le Sous-Préfet de Lodève. Etaient présents également, outre el maire et son conseil municipal, son Eminence le Cardinal de Cabrières ainsi que diverses autorités, civiles, militaires, religieuses et combattantes.



Un office religieux a été dit dans la parc, devant une foule immense et recueillie.

A 11 heures, le cortège va à l'encontre de M. ROUVIERE Sous-Préfet afin de participer à un banquet en présence de tous les officiels, où nombres de discours seront tenus.

A 14 heures, la foule toujours dense, s'achemine vers le monument du souvenir, où elle entendra d'autres discours. Tous surent faire vibrer dans le cœur des pouzollais l'Amour des chers disparus.

A 17 heures, la cérémonie prit fin et tout le monde se retira profondément ému de cette mémorable et inimitable solennité. »

( texte relevé dans le cahier des délibérations du conseil municipal ).



A la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, une autre plaque commémorative est scellée avec inscrit dessus, les noms des 4 pouzolais morts au combat. Malheureusement, plus tard, à l'issue de la guerre d'Indochine (1946-1954), une nouvelle plaque fût rajoutée avec un nom dessus. Heureusement, les 4 appelés pour la guerre d'Algérie ( 1954-1962 ) sont tous rentrés dans leur foyer.

Chaque année pour le 8 Mai , le 14 Juillet et le 11 Novembre ce monument est orné par les drapeaux français. Pour le 11 Novembre, même en temps de Covid, ce monument a l'honneur d'y entendre les discours républicains avec ou sans la population.



Pour son centenaire le Monument aux Morts s'est refait une petite beauté.

## Si le monument aux Morts pouvait parler

Et si le Monument aux morts pouvait parler ? Que nous raconterait-il ?

« Bonjour chers Pouzolaises et Pouzolais, vous voir rassemblés aujourd'hui, cela me fait chaud au cœur.

Je suis là depuis des années, depuis 1921 exactement, ce qui fait qu'on a appris à se connaître !

Merci de m'apporter des fleurs chaque année, vous venez ainsi rendre hommage à ceux qui ont protégé notre Pays.

Mardi, des élèves sont venus m'observer et me dessiner, alors j'ai décidé de vous raconter mon histoire.

En 1919 la guerre était finie, mais tous les habitants de Pouzols étaient tristes.

70 jeunes étaient partis à la guerre et 18 avaient perdu la vie.

Pour ne pas les oublier, Monsieur Garrigues a donné un morceau de sa vigne, la Municipalité a voté une somme d'argent et il y a même eu une collecte dans le village ! On m'a construit et on a inscrit sur moi le nom des disparus.

Le jour de mon inauguration, le 19 juillet 1921, il y avait foule !

J'ai entendu beaucoup de discours et même la Musique de Gignac.

Aujourd'hui, j'ai cent ans !

Je n'aime pas trop mon nom, ça fait triste. On m'appelle Monument aux morts mais je préférerais qu'on m'appelle Monument pour la vie.

J'aimerais vous parler de la Paix, pour que plus jamais on n'écrive de nom sur moi.

Merci. »

Texte collectif réalisé par les élèves de CM1-CM2 après un travail par groupes.

